

PRODUCTION

La division de la chimie joue un rôle important, et son chef, qui est en même temps directeur-adjoint des fermes, a sous ses ordres neuf chimistes diplômés. Des enquêtes ont été faites pour déterminer la valeur nutritive des plantes fourragères, maïs, graminées, trèfles, etc., au moyen d'analyses, aux différentes phases de leur croissance. Les céréales du Canada ont été analysées, pour en approfondir les qualités et la valeur alimentaire; la paille aussi a été examinée pour établir sa valeur comme fourrage. Le sol de différentes parties du Dominion a été analysé, plus spécialement celui des terres vierges du Nord-Ouest. D'autres travaux ont eu pour objet la production, la fermentation et l'emploi du fumier de ferme. De nombreuses expériences ont été faites en vue de découvrir les facteurs affectant l'humidité du sol, lesquelles ont démontré que, dans une large mesure, l'humidité recherchée peut être obtenue par de simples procédés de culture. Depuis 1905, l'on étudie l'influence du milieu sur la composition du blé; le champ de ces recherches est maintenant élargi car, avec la coopération du Service Météorologique du Dominion, installé à Toronto, l'on cherche à découvrir tous les éléments de la relation existant entre les conditions météorologiques et la croissance des récoltes. Des analyses portant sur la betterave à sucre ont prouvé que, dans maintes régions du Canada, très distantes les unes des autres, le sol et le climat conviennent parfaitement à la culture d'une betterave riche en substances saccharifères. Les eaux des puits creusés sur les homesteads ont fait l'objet d'une étude spéciale. Cette division s'applique à résoudre, par voie d'analyses, les nombreux problèmes qui lui sont soumis par les agriculteurs au sujet du sol, des récoltes, de la vie animale, etc. Le Service de l'Inspection des Viandes, dépendant de la Division de l'Hygiène Animale, soumet aux analystes des matières colorantes, des préservatifs, des saumures et marinades, dans le but d'en découvrir, le cas échéant, les substances nocives. Un grand nombre des Fermes et Stations se livrent à une investigation systématique des engrais artificiels. Comme conséquence de la rareté de la potasse, résultant de la guerre, on a entrepris, sur le littoral de la Nouvelle-Ecosse, la fabrication d'un engrais nitro-potassique, à base d'algues marines, dont on expérimente la valeur fertilisante.

La division de l'aviiculture fait des expériences sur l'élevage, la sélection, le croisement, l'incubation et l'alimentation des volailles, la production des œufs, la préparation des produits avicoles pour le marché et étudie les maladies des basses-cours. Des démonstrations pratiques, en vue de la vulgarisation, sont effectuées tant à Ottawa qu'aux autres fermes et stations, pour encourager cet élevage et le rendre rémunérateur; l'on procure également des sujets de race aux éleveurs.

Développements récents.—Des essais en vue d'améliorer la production du tabac se pratiquent à Ottawa sous la direction d'un expert français, aidé par les directeurs des stations locales de culture du tabac de St-Jacques l'Achigan et de Farnham, Québec, et de Harrow, Ontario. On expérimente la culture de certaines variétés que l'on désire acclimater au Canada, les meilleurs procédés de dessiccation et la préparation pour la vente, des différentes espèces produites. En 1912, il a été établi une division des plantes fourragères, ayant à sa tête un ex-fonctionnaire